

# PATRIOTL GAI WALLON

FILR CATHOLIQU ÉTUDIANTS CATHOLIQUES DE LIÉGE JOURNAL OFFICIEL DES

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse périodique Belge - Union Professionnelle reconnue

Rédaction : Pierre DEMBOUR, 13, rue Sœurs de Hasque. — Tél. 174.67. Administration: Paul DEMBOUR, 24, rue Nysten. - C. C. P. 980.70.

La jeunesse n'est pas faite pour le plaisir; elle est faite pour l'héroïsme. CLAUDEL

# écoutant André M

êtes convaincus qu'il y en a de délicieux. passionnant. C'est une idée dont il faut féliciter l'Union Catholique des Etudiants d'avoir mandé à sa tribune l'auteur de Climats. Elle témoigne, à coup sûr, d'un humanisme, d'un désir sible à l'appel qui lui a été adressé. N'estil pas l'ami de toutes les heures de M. François Mauriac? N'a-t-il pas écrit son Histoire d'Angleterre pendant que celui-ci mettait la dernière main à sa Vie de Jésus? Amitié magnifique dont l'un et l'autre peuvent être fiers comme nous-mêmes en sommes heureux. M. André Maurois s'est d'ailleurs plu à la rappeler avant de parler de « la jeunesse devant le monde moderne ».

Nul mieux que lui n'était qualifié pour s'entretenir d'elle-même avec la jeunesse. Il y a des titres. Ainsi Sentiments et coutumes où il en a disserté avec intelligence et mesure. Ainsi Lyautey qu'il a montré maître admirable d'énergie et de volonté. Ainsi encore Le Cercle de Famille et Méipe, et Byron, et Ariel, et surtout ces Dialogues sur le commandement que je voudrais voir jeunesse, et s'il l'aime, c'est parce qu'il la connaît. La jeunesse, et c'est justice, aime M. André Maurois. Elle le lui a bien prouvé quand elle a salué ses dernières paroles par des applaudissements enthousiastes et pris d'assaut la tribune pour lui demander des dédicaces, accordées avec la meilleure grâce du monde.

M. André Maurois est grand, mince, et j'aime sa distinction, sa courtoisie qui ont quelque chose de si français, de si délicieux que vous en gardez un souvenir parfait. Il parle d'une voix agréable, claire, jeune, avec des intonations un peu chantantes qui donnent à son verbe un charme profond. C'est une bonne fortune de l'avoir chez

Il y a de bons conférenciers. Lorsque soi, alors qu'il est occupé à préparer un vous avez entendu M. André Maurois, vous Chateaubriand qui sera, j'en suis sûr,

La jeunesse devant le monde moderne: voilà ce dont M. André Maurois avait à nous entretenir. Ce fut merveille. La jeunesse se trouve aux prises, de nos jours, avec mille de culture qu'il faut louer, et M. André difficultés que ses prédécesseurs n'ont pas Maurois, j'en suis persuadé, aura été sen- connues. Sans doute, la destinée de l'homme est-elle toujours difficile. Mais enfin, il y a des périodes, dans l'histoire, plus calmes, plus heureuses que d'autres. Ainsi l'ordre romain, l'ordre féodal, l'ordre classique, l'ordre à la Félix Faure ont-ils laissé le souvenir de temps sans heurts, sans angoisses lourdes. Tout est bouleversé, de nos jours, rien ne va plus, et la jeunesse doit livrer mille batailles pour vivre, qui ne laissent pas d'être sans grandeur. M. André Maurois la montre, pleine d'enthousiasme, d'ardeur, prête à se donner, mais imprudente de générosité. Je cite : « Les socié-» tés humaines ne procèdent pas par ca-» tastrophes. Les révolutions ne changent » rien, ou pas grand'chose ». Et le danger, c'est que, décus, les jeunes hommes ne deviennent cyniques et ne se laissent aller à de vaines violences. M. André Maurois, dans les mains de tous les jeunes hommes après avoir émis le vœu qu'ils trouvent de vingt ans. M. André Maurois aime la un but et un travail, leur indique qu'ils ne peuvent gouverner seuls, qu'ils doivent collaborer avec leurs aînés, juger toutes choses de deux points de vue : le leur et celui des autres. Et merci à M. André Maurois d'avoir rappelé combien Lyautey avait horreur des mots en « iste ». Ce fut une grande leçon qu'il nous donna et qu'il ne faut pas laisser se perdre. Je souhaite que tous ceux qui l'ont entendu sachent se souvenir de ce qu'il a dit, aux heures où ils se trouveront à des carrefours. Un vœu : c'est de voir un jour, à nouveau, parmi nous, M. André Maurois en qui nous saluons un maître, mieux, l'un des plus grands parmi nos maîtres.

Albert-Charles PEVEE.

### La Jeunesse Catholique veut-elle encore quelque chose?

(N. D. L. R.) Le Mercredi 16 février, la Fédération Belge des Etudiants catholiques organisait à Louvain un tournoi d'éloquence, dont le sujet « La Jeunesse Cathouque veut-elle encore quelque chose? » allait être débattu par une quinzaine d'étudiants.

Nous extrayons des discours prononcés les quelques idées esentielles qui y ont été présentées.

Deux remarques auparavant :

D'abord le regret de n'avoir vu aucun Liégeois partiiper à ce tournoi;

notre étonnement ensuite d'avoir constaté que seuls des professeurs de l'Université de Louvain faisaient partie du Jury.

Réginald Hemeleers fut le meilleur parmi les concurrents d'expression française. Nous le félicitons cordialement.

Les jeunes ne sont pas révolutionnaires parce qu'ils mettent un insigne à leur boutonnière, mais parce qu'ils veulent transformer les valeurs sur lesquelles repose la société actuelle. Ils sont en première ligne de la bataille catholique, mais ils manquent de maîtres sur le plan intellectuel, ils ne se reconnaissent pas de chefs sur le plan politique. Leur tâche est difficile, parce qu'ils doivent affronter de front les deux problèmes la vie publique et l'Idéal de leur vie.

(HEMELEERS)

Dominée par une aspiration sociale, à force d'avoir été persuadée du bien fondé de la légitimité de cette exigence, la jeunesse catholique est révolutionnaire suivant l'expression de Péguy, qui définit en ces termes la révolution : une aspiration d'un monde moins parfait, à un stage plus profond et un niveau plus élevé.

(PROVÉ, Bruxelles)

Le rythme précipité de la vie, la fièvre d'après-guerre, l'apparition d'une morale nouvelle, celle du laisser-passer, ont eu pour résultat l'idée que la jeunesse ne veut plus rien demander et plus rien recevoir. Elle a adopté l'orgueil, « ne pas monter bien haut peut-être, mais tout seul »; devant le spectacle d'un monde périmé, elle parle d'un monde nouveau à établir, qu'elle construira dans l'étude, la confiance en la tradition, la reconnaissance du Spirituel.

Son but sera atteint, pourvu au moins que les moins jeunes » lui apportent un minimum d'aide et de liberté, respectent sa fantaisie naturelle, et lui offrent avec confiance la garantie de sa considération et de compréhensive indulgence.

(TAQUET)

Que voulons-nous lorsque nous nous appelons catholique? Une chose : le devenir. Nous avons une personnalité catholique, mais nous l'ignorons, ou tout au moins nous avons peur de la dévoiler et d'en prendre nettement connaissance. Le libéralisme décadent nous envahit. Ce que nous voudrions, c'est nous connaître d'abord, en dépouillant notre subconscience, pour bâtir ensuite et devenir quelqu'un sur le plan de l'Apostolat aussi bien que dans la sphère sociale.

(CARNOY)

La jeunesse actuelle, à la différence de son aînée d'avant-guerre, offre au monde une impression de pessimisme et de découragement presque absolu : la terre entière est la proje de la déroute et de la confusion. Cherchant un remède, la jeunesse se livre aux solutions les plus disparates, qui sont le plus souvent dominées par l'idée d'un désespoir fait d'inconscience et d'abandon. Au désordre politique, elle oppose le totalitarisme; au libéralisme, le corporatisme. Le soldat inconnu est oublié : c'est « le chef » qui impose désormais sa volonté.

La jeunesse catholique doit se refuser à ces solutions : ni l'individu, ni le troupeau : la Conscience. Les forces humaines, isolées, ne réussiront plus : il faut l'Union, non pas par un battage insensé ou la promesse d'un Paradis terrestre; le problème de la pacification du monde est un problème intérieur : celui d'une « âme », l'âme catholique.

> (SCHIDLOWSKI, Président de la Jeunesse cath. russe)

DEMAIN **Dom Francois** à l'Union, 20 h. 15 L'ami des étudiants ;

parlera de :

Victatures, péché de nos contemporains

### La Vie Universitaire

INTERFACULTAIRES au CONGRES de l'UNEB

Les commissions se réuniront comme d'habitude à l'occasion du Congrès annuel de l'Union Nationale, c'est-à-dire le mercredi 2 mars 1938.

Ces commissions, qui groupent les différents cercles facultaires appartenant aux mêmes facultés, ont été créées pour permettre une collaboration scientifique et intellectuelle entre les centres estudiantins et pour s'occuper de défendre les intérêts corporatifs des cercles représentés. Il suffit pour s'en rendre compte de se souvenir de récents congrès où fut âprement discutée la défense du titre d'ingénieur. Nous nous sommes cependant rendu compte, au dernier congrès de Mons, par exemple, que les travaux présentés s'adressaient à un nom-

Pour vos CADFAUX : cristaux, porcelaines orfèvrerie, objets d'art

BUCHBR

qui jamais ne FUT... CHER LIÉGE VERVIERS 6, rue St-Paul 73, rue du Brou 5% de remise à Messieurs les Etudiants

I bre trop restreint d'étudiants, et qu'il serait sans doute souhaitable de trouver un moyen d'intéresser plus de monde à nos réunions. Profitant du fait que la réforme est à l'étude dans la majorité des centres, nous avons décidé de consacrer les sessions des Interfacultaires uniquement à l'élaboration de « Réformes de l'Enseignement moyen et supérieur ». Comme par le passé, des rapporteurs viendront présenter les réformes qu'ils préconisent pour la faculté de l'école où ils travaillent. Ensuite les conclusions des rapports seraient communiqués en Assemblée générale des commissions, et un rapport sera rédigé, synthétisant les différentes idées présentées. Comme nous inviterons à ces réunions des personnalités de l'enseignement et que nous communiquerons les résultats de nos travaux à la presse, nous sommes en droit d'espérer que les autorités et le public comprendront le grand désir qu'ont la plupart des étudiants de voir se transformer l'enseignement actuel d'une façon qui n'est pas toujours compatible avec les réformes proposées par les commissions officielles s'occupant de la question.

(1) Union nationale des Etudiants de Belgique

# Conte immoral nº 103

Ne t'effraye pas, ô ami lecteur, de ce titre hardi. Mais puisque le « Vailant », la semaine dernière, a publié un conte moral, il est juste, que pour faire pendant, il publie cette semaine, co conte immoral. L'idée m'en est venue, jeudi dernier, dans l'antichambre de mon dentiste où j'attendais, depuis une demi-heure, que le bourreau daignât venir à moi. Comme lecture j'avais pour tout potage, devinez quoi : un album relié de « La Semaine de Suzette » (Mon dentiste a de l'imagination!)

En le feuilletant — pas le dentiste, bien entendu -, j'ai découvert deux choses : 1°) que toutes les histoires offertes ainsi à la jeunesse, étaient d'une haute portée moralisatrice — 2°) que la récompense proposée à la jeune fille était toujours le mariage et surtout, oh surtout..., qu'il devrait être terriblement ennuyeux et épuisant pour les méninges de faire triompher la vertu cinquante-deux fois par an, id est, toutes les semaines. En foi de quoi j'ai voulu écrire ce conte immoral, qui au fond est profondément moralisateur, tandis que le conte moral de mon ami Dédé était fort démoralisant. Je ne sais si vous comprenez, mais moi je me comprends très

Après ce court préambule, entrons dans le vif du sujet. Typo! une ligne de points!......

.. .. .. .. .. .. .. .. Nous étions là, queques vieux poils, et quelques gentes plumes, commodément attablés dans un café accueillant, presque aussi bien que le « Versailles » (réclame payée : deux demis au comptoir d'icelui établissement), café dont je n'aurai pas la naïveté de vous donner l'adresse. L'assemblée était variée, pas de métèques sans doute, mais de nobles étrangers, le métèque étant généralement celui qui vient gagner sa vie chez nous, tandis que le noble étranger vient y dépenser l'argent qu'il a gagné ailleurs!

Il y avait là un Portugais qui étudiait la médecine - à ses moments perdus - du nom de Timéo Danaos, et Dona Férentes sa fiancée,

« Une andalouse au teint bruni » comme dit à peu près Musset. Je n'ai pas transcrit le vers exact, car je déteste écrire des choses que je n'ai pas vérifiées par moi-même. Jenny

(Voir suite en page 2.)

# Demain, 8 h. 15, à l'Union. - Dom François : DICTATURE, PECHE DE NOS CONTEMPORAINS.

LE VAILLANT

'O Gloos était de la partie, et sa présence suffisait à expliquer la mienne.

Je sais que « L'Action Wallonne » va s'irriter de cette intrusion de noms étrangers dans la littérature (?), et y voir la griffe menaçante du flamingantisme,

Mais qu'importent les noms? On rirait d'un auteur s'il baptisait son héroïne des noms de « Chasteté - Pudeur - Innocence », et pour une fois Pierre Benoit serait enfoncé! Mais qu'il l'appelle « Haydée », on trouve ça poétique, parce que l'on ne sait pas que ce nom exprime l'idée des trois vocables sus-mentionnés, ce qui prouve une fois de plus que la langue turque dit beaucoup de choses en peu de mots.

,— « Mais dis-moi, querido, murmura justement Dona Férentès, pourquoi au juste étudies-tu la Médecine? »

Elle était adorable ainsi — Dona Férentès, bien entendu! — avec ses yeux de velours noirs, ses lèvres humides, rouges comme les piments de son pays... Il est vrai que Jenny était très bien aussi.

— « Pourquoi j'étudie la Médecine? Ah, tu ne peux pas savoir! Je ne voulais pas, c'est mon père qui m'avait envoyé ici. Pourquoi? Il voulait que je fasse mes études. Alors tu comprends, je devais les faire; mais je me disais : Si je rate les examens de la première année, il ne pourra plus rien dire. Alors je me suis inscrit.

Après un mois je connaissais tous les cafés; après deux, je gagnais déjà ma vie avec le bridge. A la fin de l'année, j'étais pourtant le seul qui n'avait pas peur. J'avais décidé de passer à la chimie, et à la zoologie, et d'être mofflé par « l'autre ».

- « Quel autre? » dit Dolorès.
- « Chut! », répondit-il en portugais, « il ne faut jamais parler du Diable ni citer son nom! Eh bien, je vais à la chimie; là il m'eng... et je comprends que j'ai réussi. A la zoologie, il me dit qu'il me remercie : sans doute j'avais fait un bien bel examen! Alors je me dis : « Il faut que je rate mon examen chez « l'autre » pourquoi, sinon, je passe en deuxième! »

Eh bien j'arrive : je passais le dernier. Je vois sortir les autres, pâles comme des morts. Anna leur donnait des verres d'eau. Moi, le plus ils étaient pâles, le plus j'étais content! J'entre à mon tour.... il me pose une question, le chameau, que je la savais!... à peu près enfin. Alors je la dis, pour ne pas avoir l'air d'un pied. Il me pose une autre; celle-la, je ne la savais pas du tout; alors je dis n'importe quoi et juste à ce moment-là le téléphone il commence à sonner. Lui il saute dessus.

- « Oui, Monsieur le Professeur! qu'il dit, c'est bien moi! »
- « A Spa, pour déjeuner, mais, voyons, j'ai des examens! »
- « Bien sûr, petite folle, que ce n'est pas moi qui les passe. Eh bien, c'est ça, j'y serai, à tantôt.... tu es un amour! »
- «..... A bientôt, Monsieur le Professeur, qu'il cria très haut quand il vit que je l'entendais ».
- « Ah, vous, cria-t-il vers moi, ce n'est pas fameux, mais enfin, ça ira comme ça, je vous remercie! »
- « Et il me flanquait dehors, le chameau, il me laissait passer! »

Tous, nous faisions silence, compatissant à son malheur. Dolorès essayait de le consoler. Je me taisais, car jamais je n'aurais osé lui expliquer, surtout devant Jenny, que s'il était passé alors, c'était un peu grâce à moi.

### NENESSE

N. B. Nul besoin ici de souligner d'un numéro les pensées à haute portée morale qui grouillent dans ce récit. Tout lecteur intelligent, et les lecteurs du « Vaillant » le sont par définition, les aura remarquées de lui-même.

# Le congé du Carnaval

Si le congé de Carnaval ne leur était octroyé, les étudiants que ne manqueraient certainement pas d'encourager les étudiantes, à défaut de protester elles aussi, n'hésiteraient certainement pas à élever une voix quelque peu plaintive. Ce congé une fois accordé, que leur importent néanmoins l'origine et la cause de pareille faveur. Clydias, en son temps s'était rendu célèbre par sa sotte insouciance: le monde n'aurait-il point changé?

Le fait d'afficher dans les locaux et valves universitaires le communiqué libératoire, remonte à 1927, en cette année fameuse où monsieur Prost occupait le noble siège rectoral de notre Almé Mère, tandis qu'à Bruxelles le ministère des Sciences et des Arts était noblement (!) contrôlé par ce brave et bon garçon qu'est l'actuel président de la non moins sympathique Chambre des Députés.

1927. Soumis au régime traditionnel, la faune universitaire ne connaissait pour tout congé durant le second semestre, que ceux de l'Ascension et du lundi de la Pentecôte. Hors les vacances de Pâques, dimanches et jours fériés, aucune ombre de paix reposante n'illuminait la monotonie soporifique des cours habituels.

Nous ne doutons point qu'aujourdhui, chacun des journaux universitaires — n'auraient-ils même de cette qualité que le titre et l'indépendance — se ferait un devoir et un point d'honneur de relever cette situation déroutante, si elle existait encore.

Un seul canard « Le Quartier Latin », qui remplaçait momentanément, à cette époque, « Le Vaillant » (raisons d'ordre intérieur), osa élever la voix sous le couvert de la plume pour revendiquer énergiquement un congé que partout ailleurs le monde était unanime à accorder à ses ressortissants.

La campagne déclenchee par « Le Quartier Latin » ne trouva pas d'écho près des autres gazettes. « L'Etudiant Libéral » qui, à cette époque de l'année, perdait son temps et celui des autres dans la politique communale, fouettait d'autres chats. « Liége-Universitaire », canard antique et vermoulu aujourd'hui disparu, mettait ses lecteurs dans l'angoisse: paraîtrai-je ou ne paraîtrai-je plus?

« Le Quartier Latin » partit en guerre en préconisant avantageusement une action d'ensemble de tous les étudiants. Les présidents des cercles facultaires furent convoqués et ceux-ci, de commun accord, projetèrent la réorganisation d'un Comité Central Estudiantin, lequel dormait d'un sommeil profond.

La politique unanimement adoptée fut la suivante. Elle est relatée dans les journaux de l'époque

... Alors ces camarades rédigeront une lettre polie et respectueuse demandant au Ministre de bien vouloir rétablir dans son intégrité le congé du Carnaval. On pourra utilement faire contresigner cette demande par M. le Recteur qui, en bon père de famille, acceptera les larmes aux yeux.

Puis on attendra huit ou dix jours et si M. Huysmans nous rebute, il sera temps d'avertir, sans casser les vitres, le corps professoral que les étudiants liégeois soucieux de leur honneur s'abstiendront d'assister aux cours durant les deux jours précités.

Ce moyen est simple, pratique et élégant.

Quant aux lâcheurs (qui sont toujours un peu là) on pourrait peut-être envisager de leur donner la fessée devant la statue d'André Dumont, mais ce serait leur faire bien grand honneur.

Cette initiative fut suivie.

### AU PALAIS DE LA MODE

Costumes hommes, 145 fr.
Pardessus hommes 125 fr.
FINS DE SERIES

Place du Théâtre, LIEGE

Il fallait prévoir néanmoins la possibilité d'une réponse défavorable. Il était trop tard, dans ce eas, d'organiser quoi que ce soit. La chose demandait réflexion et les camarades de 1927 auraient eu grand tort de ne pas peser longuement leur décision. Ils la pesèrent au milligramme, en se tenant le raisonnement que voici:

Un ministre des Sciences et des Arts, s'appelât-il Huysmans, est-il pour les étudiants, la personnification de l'Autorité? Nous ne le croyons pas. Un professeur est nommé par le ministre mais un étudiant se nomme lui-même et il paye suffisamment pour être écouté à l'occasion.

L'étudiant n'a de compte à rendre à ses professeurs

que sur la matière de leurs cours.

Nos maîtres sont donc tout à fait en dehors de la question, mais nous devons leur montrer de la déférence. Et si

les en avertir.

Soyons dignes et nous serons traités comme tels, car je suis convaincu qu'il n'y aura pas un seul professeur pour tenir rigueur à ses élèves de leur absence. Ce serait in-

\* \* \*

les étudiants s'abstiennent d'assister au cours, ils doivent

Le ministre Huysmans reçut la supplique que lui envoyèrent le « Quartier Latin » et les divers groupements d'étudiants de l'Université. Dans le brouhaha surpeuplé de son ministère, le dit Kamiel se prit à réfléchir. Ce qu'il ne voulait à aucun prix, ce bon garçon, c'était engager sa responsabilité; et par une de ces mesures administratives détournées et faciles, le ministre des Sciences et des Arts autorisa M. le Recteur Prost à donner congé, s'il le jugeait opportun. Le recteur se hâta, naturellement, en un geste très chic, d'acquiescer au désir des étudiants, ravis de voir leurs intérêts placés en

Que serait-il arrivé si le congé n'avait pas été accordé?

de si bonnes mains.

Sans doute ce qui avait été prévu: les types intelligents se seraient abstenus d'aller au cours, sans manifestations bruyantes et sans chahut déplacé.

Quant aux autres étudiants, dociles et méthodiques, bloqueurs maniaques et pâtures à grade, petits jeunes gens guêtrés de clair affectant le mépris pour ce qui est estudiantin (même dans le bon sens), j'aime à croire qu'on leur aurait quand même donné la fessée sur ce qui leur servait alors comme aujourd'hui de peu reluisant derrière, de telle sorte que pendant huit jours ils pussent dans l'intimité de leur chambre, constater la marque indélébile de leur manchaballisme lécheur et rampant, pour en rougir plus longtemps encore.

Grâce à Dieu, on ne dut pas recourir à cette ultime mesure. Cela valut mieux ainsi.

Voilà narré en quelques lignes, l'historique des vacances du Carnaval.

En 1927, et durant les années qui suivirent, l'Université de Liége a eu congé le lundi et le mardigras.

Nous espérons avec confiance que cette année encore, Monsieur le Recteur fermera les portes de l'école le 28 février et le 1<sup>er</sup> mars. Dans l'attente et l'espoir de lire bientôt la bonne nouvelle, nous tenons à lui dire dès aujourd'hui nos plus intimes remerciements.

Piêpiê

# ETUDIANTS! TOUS les livres universitaires se trouvent à la Librairie BOURGUIGNON

16, rue des Dominicains, à LIEGE

# LES CONTES DU «VAILLANT»

### Le monde

- « Que diriez-vous si l'on commençait la vie par la mort? »
- Je demeurai surpris de ce propos qui m'était ainsi lancé à un coin de rue.
- Comme il faisait grand vent, je crus avoir mal entendu et me mis à sourire sans raison.
- « Que diriez-vous si l'on commençait la vie par la mort », répéta Monsieur Palinodi.

Cette fois je dus convenir que j'avais bien saisi la question. J'étais habitué aux façons bizarres de ce Sicilien à la fois philosophe, poète et marchand de céramiques. Il me prit par le bras et m'emmena en face à la « taverne des deux merlans ».

« De l'asti signore! » et l'asti fut servi dans son joli fiasco. Même au pays mosain, Palinodi conservait les goûts et les habitudes du sien. Il était naturellement lyrique, optimiste, car il s'emportait vite et d'une verve digne d'un acteur de la comedia dell' arte.

Alors, tout en caressant le verre qu'il buvait à petits coups, il se mit à m'expliquer l'étrange propos par lequel il m'avait abordé:

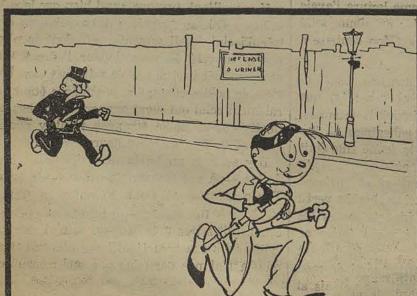
« La vie est mal faite, cher ami. Mal arrangée, plutôt. C'est bien triste de la finir par la mort. Si le bon Dieu qui peut tout — et il se signa étant superstitieux à cause de son incroyance — si le bon Dieu l'avait voulu il aurait pu tout aussi bien commencer par l'autre côté. Vous ne comprenez pas? Buvez votre asti, je vous en prie, buvez-le. Vous comprendrez mieux.

Pourquoi diable cette mort qui couronne notre vie? Est-ce bien consolant cette irrémédiable éventualité?

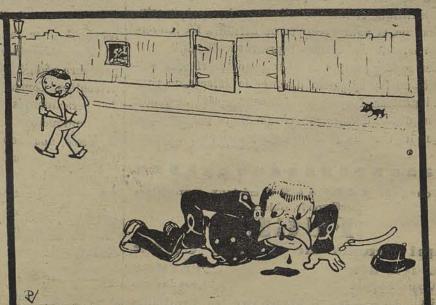
La vie est à rebours, croyez-moi. On commence à vivre au moment où l'on meurt... N'est-ce pas mieux à votre idée! Si vous, si moi, au lieu de mourir à quatre-vingt-cinq ans — mettons cent ans, car, bonté du ciel, quand on se nourrit d'asti on ne peut vivre moins de cent ans — si au lieu de mourir à cent ans on naissait à cet âge, que de changements dans l'existence et avec quelle sérénité on s'acheminerait alors vers la vie! Non, mais vous voyez cela. Pensez-vous bien les conséquences de cette interversion!

Voulez-vous le schéma d'une vie d'homme dans ces conditions éminemment plausibles? Mon caveau s'ouvre, on apporte mon cercueil à la maison, je sors de mes planches et tout le monde qui pleurait sur mon triste sort est bien contrarié, car je nais très riche à la suite de mes succès dans la céramique. Au bureau de l'état-civil, on inscrit que j'ai cent ans, suis fils de parents inconnus encore et sais dès l'abord que je vais passer un siècle sur cette terre. Je suis vieux - non, voyons, je suis jeune il est vrai, mais aux âmes bien nées..... Je suis célibataire avec de nombreux arrière petits-enfants, petits-enfants et enfants, mais à l'âge de quinze jours on ne sait si ma fin n'est pas prochaine. Je guéris quand même de la maladie dont on ne revient pas: la préparation des fêtes d'un centenaire. Je n'ai pas grande force mais il m'en reste assez pour déchirer mon testament. Quel réconfort! Cependant j'arrive à raisonner et je marche chaque jour davantage.

Ce régime monotone me conduit en trente ans, à septante. Je reprends mon commerce de céramiques et, sans le moindre effort ou la moindre publicité, j'ai une réputation bien assise et une clientèle assidue. A quarante ans j'ai une moins bonne réputation et une clientèle moins assidue. Mais joie! Moins d'ouvrage aussi et ma femme sinon très jeune, susceptible de devenir belle avec le temps. Mes arrière petits-enfants ont disparu, mais je rega-







Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes Chapeaux de scouts et accessoires

#### Passage Lemonnier, 8 - LIÉGE Tél.: 266,92

Maroquinerie

Médailles Sport

### à l'envers

gne des cheveux, enlève mon ratelier et vais reporter ma décoration au ministère. Mon commerce est prospère sans plus. L'avenir est radieux : Ma femme et moi commençons à nous aimer. Je continue à rajeunir avec les années et j'ai moins de péchés sur la conscience, car j'ai beau être incroyant je ne crois qu'au péché. Il m'est enfin donné de connaître mes parents! Mon père me ressemble assez bien physiquement, mais ma mère a plutôt mon caractère. Tels fils, tel père. Mon expérience, qui m'empêchait d'agir, s'est envolée; j'accomplis des fredaines. Quelle libération! Bref me voici à l'âge où, ayant eu de nombreux enfants, je me marie; après quoi je n'ai que faire dans la vie. Un diplôme de docteur en droit est inutilisable pour vendre de la céramique sinon pour l'emballage. Je cherche une position, mais sans crainte de l'avenir puisqu'il est passé. Me voici heureusement parvenu à l'âge des passions. Je retrouve enfin une à une mes chères erreurs, et, à septante-cinq ans je bats des records de course à pied, vais au bal et passe mon temps à voyager. J'ai de plus en plus d'illusions et de bonheur. J'entre à l'Université où l'on désapprend tous les jours et je suis libéré de la poussière de mes connaissances. Mon service militaire, que j'accomplis durant mes études, commence par le grade de sergent et s'achève par celui de soldat. De moins en moins de responsabilités.

De l'université, je passe au collège, en réthorique.

A quatre-vingt-einq ans, je suis retenu pour avoir mis des hannetons dans le pupitre du professeur et été surpris écrivant des lettres d'amour à mes cousines. Plus d'algèbre, plus de grec. A nonante ans, je rentre en enfance et décline en latin. J'ai la rougeole et la coqueluche. Je fais ma première communion suivie d'une bonne confession et dès ce moment, je n'aurai jamais plus de péchés sur la conscience. C'en est fini avec eux. Je découvre l'Amérique, La Fontaine et la règle de trois. J'ai de l'orthographe et à nonante-trois ans; suis félicité d'avoir atteint l'âge de raison. J'apprends mes lettres peu après et crois enfin à Saint Nicolas. Je ne suis jamais si jeune que maintenant. Pensez donc, dans la même année je perds mes dents dé lait, mes cheveux deviennent rares et j'arrive à gratter dans mon nez. A nonante-neuf ans, ma bonne me maillote et j'entre en nourrice. Bien entendu, je ne marche plus. Puis je ne sais plus que



dire: « Papa! Mama! ive le Roi! » Enfin on se prépare au baptême. Je suis baptisé. Après quoi je rentre dans le sein de ma mère et perds mon âme au lieu de la rendre à Dieu.

Finita! A la santé de Mussolini!

Que fout serait mieux si l'on pouvait choisir son existence: Je prendrais le système que je viens de vous esquisser. Il n'y aurait plus de décrépitude, on ne craindrait pas la mort et la vie finirait par le triomphe de la vie! »

Monsieur Palinodi avait durant son discours vidé deux flacons d'asti. Lorsqu'il m'aborda dans la rue, il est évident qu'il n'étais pas à jeun. Je savais que c'était là son moindre défaut. Monsieur Palinodi commençait à faire scandale à la taverne de deux Merlans. On lui servit de l'eau. Il s'obstinait à déclarer que ce n'était que de l'eau. Je dus intervenir et ramener Monsieur Palinodi à la maison.

Huit jours plus tard, je suivais le convoi funèbre de Monsieur Palinodi.

Il était mort subitement quelques heures avant. d'un transport au cerveau.

Ce qui ne prouve pas que Monsieur Palinodi ait eu tort. Les ivrognes ont parfois raison. In vino veritas.

Raymond JANNE

Les yeux fermés Les lèvres closes Que j'ai rêvé De douces choses.

Eveils légers Des mots en prose... Sur mon passé Neiges écloses!

Sourire aimé Qui s'ouvre et n'ose Ressusciter

Charme oublié Tristesse enclose Qui reviviez!

### Cross de Bruxelles

Depuis un mois les habitués (et les habituées) du jardin d'Acclimatation vivaient en plein mystère: chaque mercredi et chaque dimanche, avec une régularité déconcertante, la terre tremblait, un tourbillon balayait l'horizon, puis dans un bruit de locomotive, ou de dix soufflets de forge, dix types, aux jambes velues et honteusement nues, passaient rapides comme la dite locomotive.



Baptiste, le défunt cerf, avait daigné les entraîner. Les flics les regardaient sidérés, que se passaitil? Le C. A. E. aurait pris une décision très sportive mais très liégeoise: il avait décidé d'envoyer une équipe représentative au Cross de l'U. L. B. Ce n'était pas tout; Restait à trouver des coureurs : on sélectionna, des adeptes du saut en hauteur, de l'aviron, du lancement du poids, du football, de la belotte, de la bière etc, et on les baptisa crossmen!

C'est en conquérant qu'ils arrivèrent à Bruxelles, accompagnés de deux resquilleurs qui leur servirent bénévolement de partenaire à la belote, trésorier, entraîneur, manager, supporter et tout, et

J'allais oublier de dire que le vice-président du C. A. E., de passage à Bruxelles pour affaires pressantes (1) daigna gratifier nos représentants de deux ou trois paroles encourageantes (mais pas un rond) et retourna aussitôt vers les fameuses affaires (il y a des porcs!).

Lecteur sportif, après tant d'éloquents (!) préambules, tu t'attends à ce que je proclame un magnifique résultat.

Il fut aussi beau que ma prose, c'est-à-dire qu'on enleva triomphalement la 4e place sur 5.

Si nous voulons examiner objectivement la situation, nous pouvons nous estimer satisfaits: en effet nos coureurs, crossmen d'occasion avaient affaire à forte partie, à des gens spécialisés dans ce genre de course et de grande classe (Anseeuw par exem-

En outre, ils n'avaient aucune connaissance du pareours, et on vit un Bayard arriver dans un sprint de toute heauté, aussi frais qu'au départ, tout étonné d'être déjà arrivé!

Puissions-nous tirer des enseignements utiles de cette journée et montrer, le 27, au cross de Liége, ce que nous sommes capables de faire.

LE DESOSSE.

### NOTE DU VAILLANT

Peut-être les types qui ont participé au cross de Bruxelles trouvent-ils très amusant le résultat « magnifique » auquel ils sont parvenus. Il vaut mieux rire que pleurer. Mais enfin, pourquoi l'Université de Liége n'a-t-elle pas obtenu une place plus avantageuse? Y a-t-il des remèdes à cet état déplorable? Nous aimerions avoir l'avis du président du C. A. E. à ce sujet.

### **Cross Universitaire** de Liége

Le dimanche 27 février, à 11 heures aura lieu le Cross annuel de l'Université de Liége. Le départ sera donné au local de L'Union Nautique, Parc de la Boverie.

Ce Cross est ouvert à tous les élèves des Universités Belges, des Collèges et Athénées, des Ecoles spéciales. Doté de nombreux prix, il comporte un classement par équipe et un classement individuel.

Parcours, distance, 3 kilomètres : départ Union Nautique, Parc de la Boverie, Terrasses Boulevard d'Avroy, Boulevard Piercot, Pont Neuf, Quai Marcellis, Parc de la Boverie, Arrivée à l'Union Nautique.

Nous avons reçu les inscriptions de Gand (équipe gagnante du Critérium estudiantin de Bruxelles) Bruxelles (U. L. B.) Louvain (avec comme capitaine d'équipe Anseeuw, champion de Belgique des 150 m. et vainqueur individuel du Cross de Bruxelles, Institut Gramme de Liége, Collège Saint Servais, Athénée d'Ixelles, Ecoles Moyennes de Liége.

Nous espérons que les étudiants de l'Université de Liége participeront nombreux à cette épreuve et auront à cœur de venger la défaite de Bruxelles.

#### MATCH ET GUINDAILLE A REIMS.

L'équipe de l'Université de Liége doit rencontrer l'équipe de Foot-ball de Reims dans le courant du mois de Mars, et cela à Reims le pays du Champagne. Une visite des Caves réputées est prévue au programme et une grande Guindaille au Champagne doit clôturer la ren-

Les étudiants qui désirent être de la partie sont priés de donner leur noms le plus tôt possible au président du C. A. E. car le nombre des places est strictement limité.

Pour renseignements s'adresser aux membres du Comité du R. C. A. E.

Qu'on se le dise!!!

# Camarades, le restaurant de l'Union.

ETUDIANTS! Pour vos insignes, vos calottes, une adresse...

### LIÉGE

11a. Rue Saint-Paul

Equipements militaires et scouts - Médailles et décorations - Casquettes et insignes d'étudiants - Maroquinerie.

Si je mourrais demain Je voudrais qu'on m'enterre Au bord de la rivière Comme au bord du matin

J'écouterais de loin Son chant d'eau sur les pierres. Et sa chanson légère Me redirait si bien

Tout ce que fut ma vie...

Une chanson légère Tout au bord du matin..., Un chant d'eau sur des pierres.

Jean-Marie Deronchêne

Lire dans le prochain numéro :

# Poésies burlesques

### Union des drapiers Marchand Tailleur de Grande Classe

des prix très raisonnables Ne fait que du tout beau vêtement

LIEGE, 8, rue de l'Université

### Tournoi d'éloquence

A l'occasion de son Congrès annuel, l'Union Nationale des Etudiants de Belgique organise, cette fois encore, un tournoi d'éloquence, tournoi ouvert à tous les élèves des universités et écoles supérieures, et non seulement aux étudiants en droit.

Un jury composé de personnalités compétentes et d'opinions politiques différentes assurera aux concurrents le maximum de garanties d'impartia-

Est-il encore utile d'insister sur l'intérêt que présente pareille organisation?

#### Pour les concurrents:

Chaque année, le tournoi d'éloquence permet à de jeunes talents de se révéler. Maintes fois il a été le point de départ d'une brillante carrière. (La plus grande publicité possible lui sera d'ailleurs

A beaucoup, il permettra d'affronter pour la première fois un public, dans des circonstances quelque peu intimidantes, et d'apprendre ces choses, utiles anjourd'hui plus que jamais: pensée claire et juste et par son talent et son enthousiasme, g gner indifférents et adversaires. Aux Auditeurs :

Il permettra d'apprécier des dons parfois réels, d'assister à une joûte aussi âpre que courtoise, d'ouïr sur un sujet qui certes les a tous passionnés, les idées des meilleurs d'entre leurs camarades.

Et n'est-il pas particulièrement intéressant, le sujet proposé cette année: l'Esprit estudiantin estil mort? Sujet riche déjà par la multiplicité des acceptions que chacun selon ses tendances, attribue à cette expression « esprit estudiantin » sujet combien de fois débattu dans la quiétude des chambres d'étudiants, dans le joyeux tumulte des cabarets enfumés.

Qu'à la tribune, donc, nombreux soient les audacieux, et nombreux les curieux dans l'auditoire.

### FRONT CATHOLIQUE DES JEUNES

La Section de Liége du F. C. J. invite tous les tudiants à assister aux trois conférences qu'elle organise dans les Salons de la CONCORDIA, Boulevard de la Sauvenière, 118.

Le Vendredi 11 mars à 20 heures : LA PROFES-SION par M. H. Velge, professeur a l'Université de Louvain.

Le Vendredi 25 mars à 20 heures : L'ETAT par le Cte de Lichtervelde, ancien chef de cabinet du Premier ministre.

#### Pharmacie 50, rue de l'Université

LIEGE Télé. 131.60

Eaux minérales ~ Pansements antiseptiques

Précision — Qualité — Elégance Lunetterie FRITZ

THERMOMETRES - LOUPES, etc.

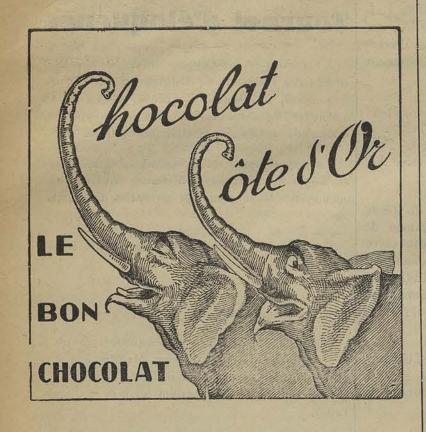
10 % de ristourne Place du XX Août, 18 aux étudiants LIEGE (face université).

ETUDIANTS, faites tous vos achats et confiez vos commandes à une maison spécialisée dans le LIVRE. Littérature choisie, histoire, droit, médecine,

sciences, arts, etc... LIBRAIRIE PAX 12, Place Saint-Jacques - LIEGE

Rapidité des commandes et des renseignements.

# Camarades, favorisez nos annonciers Ils nous donnent leur argent : donnez-leur le vôtre.





# Blouses de laboratoire AU TISSERAND

GRANDE MAISON DE BLANC 107-109-111, Rue de la Cathédrale — LIÉGE Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!

adressez-vous à

L'UNION OU MONSIEUR BORGUET

met à votre disposition ses talents de relieur.

Pour vos assurances de toute nature :

Paul MEAN

5, Place Bronckart - Liége
C'est un ancien de l'Union.

# Maison FRITZ

18, Place du 20 Aout

Succursale de l'Atelier Technique : J. VANDENDAELEN-GRAMMONT

Instruments et Mobilier pour la CHIRURGIE ELECTRICITE MEDICALE STERILISATION

Installations complètes de Cabinets Médicaux, Cliniques, Hôpitaux, Dispensaires, etc...

### CINE-PHOTO

E, VERDIN
46 - Passage Lemonnier - 46

### Henri HIRSCH

104, Rue de la Cathédrale, 104
Spécialité de compas

de tous prix et de toutes marques Ristourne spéciale aux étudiants.

# Maison PUTTERS

Rue St-Paul
Fournisseur de l'Union

Courinsseur de l'Union

### Friture-Restaurant de l'Industrie 6, rue Saint-Gilles, 6, – LIEGE

Service soigné Spécialité de moules casseroles Salle pour banquets.

### Brasserie NIZET, s. a.

Dépôt des Bières CHASSE ROYALE et LAMOT VOX PILSNER — LORRAINE

Téléphone 605,96

### Léopold GOTHIER

Fournisseur des Bibliothèques de l'Université

3, Rue Bonne Fortune

CASQUETTES D'ETUDIANTS

INSIGNES

### L. DEVILLEZ

Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

O Comprise I Comprise

### Maison Ch. BARE

27, l'assage Lemonnier, LIEGE Spécialité de Cartes de visite Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon Cahiers

10 °/6 de réduction aux étudiants

### Librairie WYKMANS

Tous les livres pour l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE SCIENCES - DROIT
PHILOSOPHIE

### BIERES ARTOIS Les Meilleures

CHEMISERIE MICHAUX
52, Rue du Pont d'Ile

Tout le linge pour Messieurs

5 % de réduction à MM. les étudiants.

# LIBRAIRIE DEMARTEAU 4, Rue de l'Official, LIEGE

Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE



### 

Tous les PORTE-PLUMES RESERVOIR fournis par la papeterie MICHEL, rue Vinâve d'Île (coin du Passage Lemonier à Liége) sont livrés

### gravés au nom de l'acheteur sans augmentation de Prix.

Pour une BELLE PHOTO
Pour un BON APPAREIL

et vos TRAVAUX D'AMATEURS,

adressez-vous au

PHOTO-LEEK (J. Hermans)
7, rue St Paul, anct 67 rue Cathédrale

#### Tous les étudiants à la Librairie «VIENT DE PARAITRE»

3, Boulevard de la Sauvenière (en face du Crosly)

> Cabinet de consultation Salles d'expositions Livres universitaires.

**0** 

### EN 60 HEURES.

vous pouvez apprendre une langue étrangère à

### THE BERLITZ SCHOOL

23, Boulevard de la Sauvenière Téléphone 258.35 LIÉGE

Les cours peuvent être commencés à tout moment de l'anné.

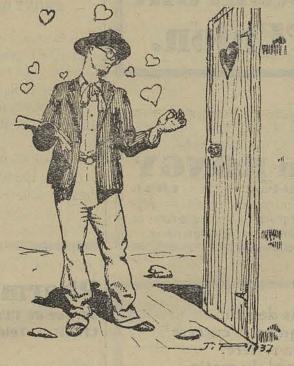
PRINTING Co, S. A. — LIEGE.

### — Collection —

«Essai d'études spirituelles»

# Sus à l'amour

Roman
littéraire,
pathétique et
diffamatoire
par JEM et JOSETTE.



Résumé de la situation. — Le médiéviste Closon a été lâchement trucidé dans la populeuse rue St-Gilles. Après de nombreuses aventures, les détectives renoncent à leur mission. Entre autres faits troublants, le comité de l'Union a été surpris alors qu'il fouillait un dossier qui avait été dérobé chez le dernier policier.

### Chapitre LXXI

Le rédac-chef du « Vaillant » désireux d'apporter sa collaboration à l'œuvre si méritoire qui consistait à rechercher le sadique sicaire qui avait éteint une des lumières de la vie intellectuelle liégeoise, manda par radio-télégramme le célèbre détective qu'il avait rencontré au cours d'un raid nocturne et qui était en même temps délégué de l' « International Pipist Association » pour le district d'Edimbourg.

Depuis le mariage du Duc de Windsor, celui-ci était chômeur et il charmait ses loisirs en jouant du tuba le long du lac Loch Ness. Aussi bondit-il sur l'occasion et envoya-t-il un télégramme ainsi conçu :

« Y accept with many pleasure your invitation at collaborate to the découvert of the criminal — zat — assassin of the pover master Clowson — Stop — Is wisky Black and withe to Lidje — Stop — Thank you very match — Stop. Look my geui à la gare Stop! Love you. Stop

Mac Koy »

Chapitre LXXII

Quelques hauts faits de Master Mac Koy

D'abord leader du célèbre Mac Koy dance orchestra, il acquit une juste célébrité en découvrant dans le Lancashire la 357° maîtresse du prince de Galles, alors âgé de 13 ans, pour le compte de Mistress Simpson qui avait déjà des vues sur le prince. Dès lors, on ne compte plus ses exploits. Tant à Scottland Yard qu'à l'Intelligence Ser-

vice, il dénoua quantité d'affaires difficiles. C'est ainsi qu'il parvint à établir, grâce à un mégot, la complicité de Léon Blum dans l'affaire de la Pomme au Paradis Terrestre. Il assura la garde personnelle de Mae West (ex-femme athlète, dixit Marie-Claire). Après cette périlleuse mission, il eut besoin d'un long repos qu'il passa à la Côte d'Azur. C'est à ce moment qu'il sortit deux romans qui sont devenus en peu de temps les chefs-d'œuvre de la littérature étrangère : « La Faute d'une Mère » et « La Mort du Rat de Cave ».

Il comptait prendre alors une velue retraite où il aurait joui en paix de ses énormes revenus.

Mais les événements en décidèrent autrement.

Chapitre LXXIII

Jalousie

A cette nouvelle, le commissaire Srauven assisté de Mariette et de quelques autres matraqueurs de jupons et détrousseurs d'étudiants, s'éleva avec sa coutumière énergie contre pareil empiètement de ses prérogatives, en faisant remarquer que cet appel à l'étranger tendait à discréditer la police locale si bien famée. Il déclara entre autres que ce poste si élevé devait revenir à un franz-maçon. En fin de compte, il fut décidé que la police urbaine opposerait aux talents de Mac Koy la force de l'inertie.

Chapitre LXXIV

A la Gare

Cependant Mac Koy débarquait du bloc d'Ostende à 14 heures 38'. A peine avait-il franchi le portillon que deux ou trois bourgeois à l'air inoffensif se précipitèrent sur lui, parapluie « haut » et lui décochèrent quelques coups « bas, » « au milieu » de l'affolement général. Mais il n'en ressentit aucun

mal, car il avait revêtu sa capote blindée. Ayant passe cette tragique epieuve, il se precipita dans les bras de Pierre Demoour et le paisa sur le front, juste au dessus de l'orenie (detail suggestir).

Cette entrée en matière se poursuivit logiquement dans un care large et bien ectaire et par suite depourvu de rideaux. Mac koy exigea naturellement en whisky bien tasse qu'on lui rerusa non moins naturellement. Ce qui provoqua l'ire de l'insuiare courroucé.

### Chapitre LXXV

Le fin limier qui avait nom Mac Koy se fit payer force whisky par le camarade Dembour, dans un bar que nous ne citerons pas pour ne pas éveiller l'attention de la police locale.

Après quoi, toujours aussi lucide, le vaillant Mac Koy réclama les dossiers de cette ténébreuse et nébuleuse affaire et pria tous ses nouveaux amis de le laisser méditer et promit que dans les huit jours la vérité serait découverte et étalée à tout venant

Tandis qu'il rentrait dans son appartement, le facteur lui remit une lettre...

Chapitre LXXVI

Mac Koy réfléchit

Notre détective se carra dans un fauteuil, le whisky à faible portée de ses doigts crochus et de son gosier, dont la pente atteignait au bas mot 45 degrés.

Il but, claqua la langue et ouvrit la lettre. Celle-ci contenait ces quelques noms :

Damas
Beaudrenghien
Harsin
Closon
Mac-Koy?

- Oh! very exciting!

Il but, claqua la langue et se dit : « L'enquête a fait un grand pas en avant. L'assassin a écrit cette lettre pour m'effrayer! »

Il but, claqua la langue et poursuivit : « S'il a écrit cette lettre, il n'est pas mort, donc.... »

voix de plus en plus pâteuse : « Donc...... donc...... il est vivant... »

Après ces déduztions dont nos lecteurs

Il but, claqua la langue et conclut, la

apprécieront la profondeur et la finesse, Mac Koy, heureux des résultats acquis, but, rebut....

Les verres succédaient aux verres, et

les bouteilles aux bouteilles.... Et bientôt, aux chants bachiques succéda le silence, et au silence se substitua un ronflement sonore, continu, perçant comme un sifflet de locomotive.

Mac Koy dormait parmi les cadavres épars autour de lui.

(à suivre)